

L'hiver en milieu alpin

Pour se soustraire aux problèmes causés par les conditions climatiques défavorables de la période hivernale, la plupart des animaux présents dans les Alpes adoptent deux stratégies: le ralentissement des fonctions vitales (**diapause** ou **hibernation**, comme dans le cas de plusieurs insectes et d'autres invertébrés, de la marmotte, des reptiles et des amphibiens), ou le déplacement vers des milieux plus accueillants (**transhumance** au fond de la vallée ou **migration** à moyen ou à grand rayon).

Les quelques animaux qui hivernent à des altitudes élevées en menant une vie active, tout en devant faire face à une dépense énergétique due aux faibles températures, ne peuvent compter que sur des ressources alimentaires insuffisantes et souvent difficiles d'accès, à cause du sol gelé ou enneigé. Les espèces végétariennes sont particulièrement vulnérables: elles doivent se nourrir fréquemment et se déplacer constamment, ce qui augmente le risque de prédation.



Textes : M. Bocca
avec la collaboration de C. Bich

Photos :
R. Andrighetto, M. Bocca,
M. Borbey, M. Broglio,
R. Facchini, L. Ramires

Cartographies :
E. Cremonese
L. Ganis e
U. Morra di Cella

Version française :
P. Sioli - Intralp

Conception graphique :
SeghesioGrivon

© Parc Naturel du Mont Avic - Champdepraz 2007

Projet COGEVA VAHSA "Coopération,
gestion, valorisation des espaces
protégés Vallée d'Aoste - Haute
Savoie" cofinancé par le PIC Interreg
IIIA Alcotra

Projet réalisé avec le soutien de :



Interreg IIIA 2000-2006

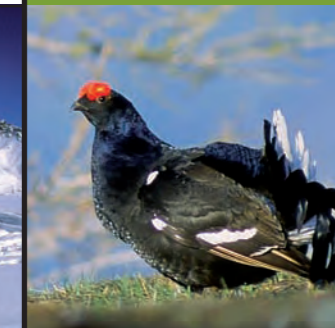


En savoir plus:

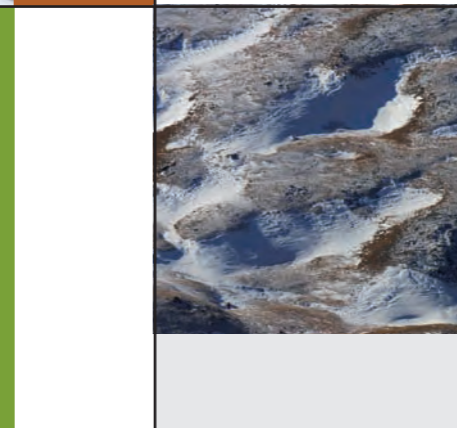
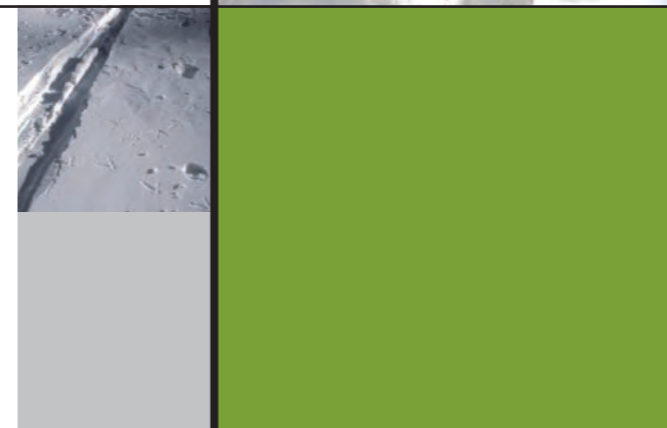
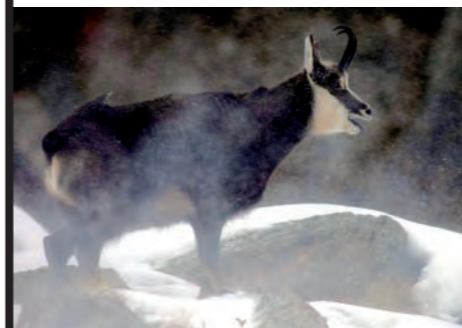
Parc Naturel du Mont Avic
località Fabbrica, Champdepraz - tel 0125 960643
www.montavic.it - info@montavic.it

Région Autonome Vallée d'Aoste
Service des Espaces Protégés
tel 0165 527326

ASTERS
84, Route du Viéran P.A.E. de Pré-Mairy
74370 PRINGY (France) - Tél. 00 33 04 50 66 47 51
www.asters.asso.fr - asters@asters.asso.fr



Protection de la faune en hiver



Dans le Parc Naturel du Mont Avic

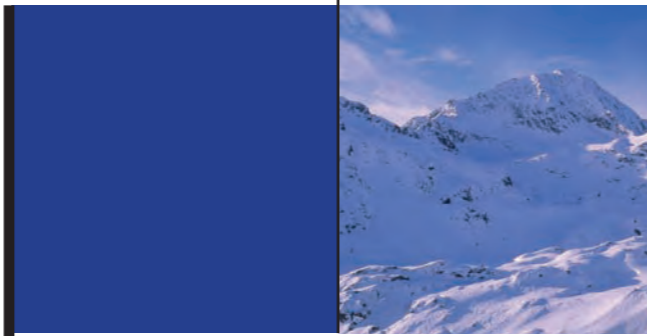
les animaux les plus vulnérables en hiver sont les gallinacés de montagne, le chamois et le bouquetin; le lièvre variable aussi peut être potentiellement dérangé par l'homme, mais ses habitudes crépusculaires et nocturnes le mettent à l'abri de notre indiscretion excessive.

Le lagopède alpin (*Lagopus muta*) est l'espèce la mieux adaptée au climat rigide de la haute montagne et le seul vertébré alpin qui ne descend jamais au dessous de la limite supérieure des forêts. Le plumage hivernal touffu se camoufle très facilement et lui garantit un isolement thermique extraordinaire; la riche flore bactérienne de son appareil digestif lui permet de tirer toute la nourriture nécessaire de végétaux ayant une teneur élevée en fibres, les seuls qui soient disponibles en hiver dans la toundra alpine. Une petite partie seulement de son habitat présente des caractéristiques adaptées à l'hivernage (crêtes venteuses, sauts rocheux, fortes pentes où l'enneigement est discontinu) et les sites optimaux doivent être donc scrupuleusement respectés.



Le **tétras-lyre** (*Tetrao tetrix*), comme le lagopède alpin, s'adapte très bien aux faibles températures. Les aiguilles du pin à crochets sont un aliment hivernal idéal pour cette espèce, qui est donc favorisée par la grande diffusion de cette conifère dans le Parc naturel du Mont Avic. Pour réduire la dispersion de chaleur et se mettre à l'abri des prédateurs, cet oiseau creuse des abris dans la neige poudreuse où il passe toute la nuit et les heures centrales de la journée.

La **perdreix bartavelle** (*Alectoris graeca*) ne tolère pas un enneigement prolongé et total du sol, tout en pouvant hiverner, pendant les hivers plus doux, à plus de 2 500 m d'altitude. En cas de chutes de neige abondantes, elle est par conséquent obligée de descendre et de chercher des endroits abrupts exposés au sud.



Le **chamois** (*Rupicapra rupicapra*) et le **bouquetin** (*Capra ibex*) sont également pénalisés par la présence de neige abondante au sol; pour manger, ils exploitent surtout les versants raides et caractérisés par des roches affleurantes, sur lesquels la végétation herbacée est plus facilement accessible. En hiver, saison au cours de laquelle ils peuvent subir une réduction pondérale qui peut atteindre 25 à 30%, pour économiser de l'énergie, ils évitent tout déplacement qui ne soit pas absolument nécessaire.



Connaître et protéger

Les nombreux dérangements de la faune dus à la présence de l'homme peuvent déterminer l'augmentation innaturelle de la prédation, la détérioration des conditions physiques avec une réduction du succès reproducteur et, dans certains cas, la mort par inanition de quelques individus. Le projet COGEVA-VAHSA (Interreg IIIA ALCOTRA) a permis de cartographier les lieux d'hivernage des espèces sensibles aux perturbations humaines dans le Parc naturel du Mont Avic, dans les SIC (Sites d'Importance Communautaire) du Mont Blanc et dans les réserves naturelles de la Haute-Savoie; dans ces dernières, 22% du territoire est utilisé par les skieurs et les itinéraires de ski se développent sur environ 270 km. La superposition des données concernant la fréquentation anthropique (randonnée, ski, etc.) et des observations faunistiques (repérages et traces) met en évidence les secteurs critiques et permet d'orienter les flux touristiques afin d'en réduire au minimum l'impact sur les animaux.

Pour toutes les espèces étudiées, on observe des réactions de fuite plus importantes en cas d'approche directe de la part de l'homme et moins importantes en cas de simples passages tangentiels. Les perturbations prévisibles et localisées dans l'espace (chemins très fréquentés, pistes de ski) sont mieux tolérées par rapport aux perturbations plus imprévisibles et disséminées sur le territoire (ski et randonnées hors piste). Des études récentes ont montré que la présence de stations de ski est le facteur limitant le plus important pour les populations de tétras-lyre dans les Alpes, étant donné qu'à l'action de perturbation il faut ajouter la mortalité par câbles et la fragmentation de l'habitat: il est par conséquent essentiel de ne pas contaminer les milieux naturels qui entourent les domaines skiables.



Nous pouvons respecter la faune en observant quelques règles de comportement très simples:

- > dans les domaines skiables, toujours éviter de sortir des pistes damées
- > dans les espaces naturels, éviter de sortir des itinéraires classiques et en particulier:
 - pendant les randonnées en raquettes à neige ou à ski, suivre les tracés estivaux
 - pour les descentes en ski, choisir des tracés dans des zones ouvertes et complètement enneigées
 - tenir les chiens en laisse.

Les jumelles et la lunette permettent d'observer la faune hivernante depuis des points panoramiques sans aucun dérangement des animaux. Les chamois et les bouquetins sont à chercher sur les pentes raides caractérisées par des affleurements rocheux et des arbres épars. Pendant les premières heures du matin et en fin d'après-midi, les tétras-lyres stationnent longtemps sur les pins pour se nourrir et sont par conséquent plus faciles à observer. Les traces et les excréments dévoilent la présence de ces animaux même sans une observation directe et permettent dans la plupart des cas de remonter à l'espèce d'appartenance.